

Rondes

I

Tes pieds sont las de leurs courses.

Voici le temps des regrets.

L'automne a troublé les sources

Et dévêtu les forêts.

Toutes les fleurs que tu cueilles

Meurent dans tes doigts perclus.

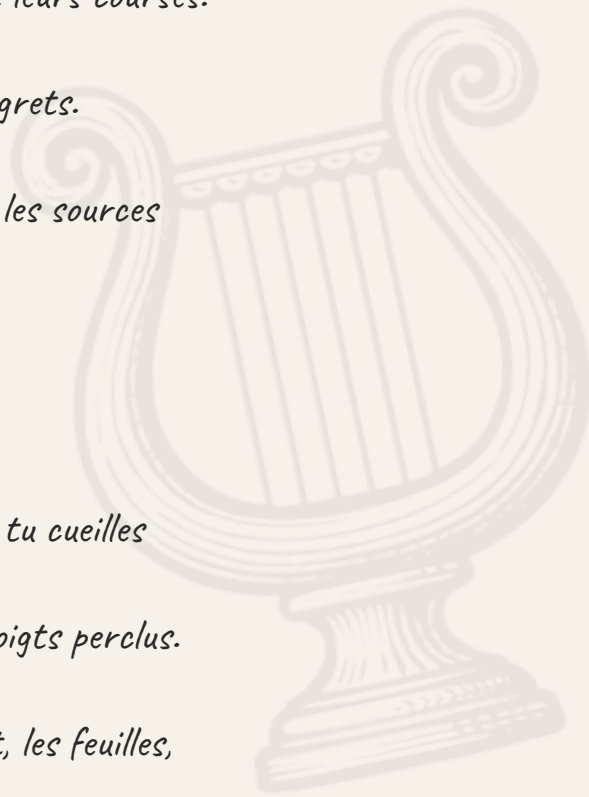
Comme elles tombent, les feuilles,

Au bois où tu n'iras plus !

L'automne, hélas ! c'est l'automne.

Songe aux longs soirs attristants.

Là-bas, en terre bretonne,



Les glas tintent tout le temps.

Ils tintent pour l'agonie

Des fleurs que tu préférerais.

Ah ! ta moisson est finie !

Voici le temps des regrets...

II

Couche-toi devant ta porte.

Voici le temps des adieux.

Ecoute au ras de l'eau morte

Siffler les tristes courlieux.

Ils traînent leurs ailes brunes

Et leur long corps efflanqué

Sur la torpeur des lagunes



Entre Perros et Saint-Ké.

Mais demain, ce soir peut-être,

Tous ces longs corps amaigris,

Tu les verras disparaître

Un par un dans le ciel gris.

Ô l'amère parabole !

Éteignez-vous, pauvres yeux !

Les courlis gagnent le pôle :

Voici le temps des adieux...

Charles Le Goffic (1863-1932)

